

Devenu une «préoccupation générale», comme l'écrit Victor Hugo dès 1829, l'Orient n'a cessé de féconder la création artistique des ^{xix}^e et ^{xx}^e siècles. Sous l'effet des événements politiques, du développement des voyages, les contacts avec le monde arabo-musulman enrichissent une connaissance jusqu'alors souvent limitée à celle des *Mille et Une Nuits*. L'approche de l'altérité, la confrontation avec d'autres horizons géographiques, la révélation de langages plastiques inconnus ouvrent la voie à une perception nouvelle de l'espace et du monde. Cette connaissance de terrain ne fait pas pour autant table rase des acquis culturels de l'Occident et c'est bien la rencontre de l'autre et de soi qu'il faut entendre par «orientalisme». Avec ce dictionnaire qui souhaite ne pas être celui des idées reçues, cette sensibilité nouvelle est abordée dans toute sa diversité, par des articles qui soulignent l'ampleur culturelle et l'interdisciplinarité du mouvement orientaliste. Si la peinture joue le premier rôle, elle ne peut être dissociée de l'expression littéraire, fondamentale, aussi bien dans les récits de voyages que dans les œuvres de fiction, et de toutes les manifestations artistiques qui se sont enrichies au contact de l'Orient, telles que l'architecture, les arts décoratifs, la musique ou le cinéma.

En couverture :

Eugène Fromentin,

Chasse au faucon en Algérie, la curée (détail), 1863.

Huile sur toile, Paris, musée d'Orsay.

En 4^e de couverture :